Max Paradox

UN PROBLÈME ? DÉTENDS-TOI. TU VAS Y ARRIVER !

Du froid dans les coins, de la chaleur uniquement sur la facture

Comment repérer les courants d'air et les déperditions de chaleur dans votre appartement sans entreprendre de coûteux travaux



Du froid dans les coins, de la chaleur uniquement sur la facture

Comment repérer les courants d’air et les déperditions de chaleur dans votre appartement sans entreprendre de coûteux travaux

Max Paradox

Rozwiąż swój problem z przymrużeniem oka

ISBN: 9788384909386

ALL-IN Rafał Płonkowski

TABLE DES MATIÈRES

INTRO 5

Chapitre 1 - Le froid n'est pas toujours un courant d'air..... 11

Chapitre 2 - Votre appartement à la loupe : repérer les endroits où la chaleur s'échappe 20

Chapitre 3 - Les erreurs les plus fréquentes qui vous font chercher le froid au mauvais endroit 32

Chapitre 4 - Les astuces maison contre le froid qui résolvent souvent le mauvais problème..... 43

Chapitre 5 - La chaleur s'échappe aussi à cause de vos habitudes quotidiennes..... 56

Chapitre 6 - L'air suit son propre chemin : comment repérer les circulations cachées dans votre appartement 67

Chapitre 7 - Humidité, moisissures et murs froids : quand le problème est plus grave qu'il n'y paraît 79

Chapitre 8 - Tout ne dépend pas de vous : comment agir lorsque votre logement a ses limites..... 90

Chapitre 9 - L'audit thermique à domicile : transformez vos soupçons en constats concrets 103

Chapitre 10 - Que réparer en premier : un ordre d'intervention raisonnable sans faire exploser le budget 115

Chapitre 11 - Fenêtres et portes sous contrôle : améliorer l'étanchéité sans remplacer toutes les menuiseries 130

Chapitre 12 - Radiateurs, circulation de l'air et réglages : tirez le meilleur parti de la chaleur que vous avez déjà 142

Chapitre 13 - De petits changements qui retiennent la chaleur : des solutions pratiques sans rénovation complète 154

Chapitre 14 - Vérifier les résultats : comment savoir si votre appartement conserve réellement mieux la chaleur 168

Chapitre 15 - Les logements difficiles et les situations atypiques : que faire lorsque les solutions simples ne suffisent pas ? 182

Chapitre 16 - Quand une réparation ne fonctionne pas : reconnaître un mauvais diagnostic et éviter la spirale des dépenses 194

Chapitre 17 - Le froid qu'on ne peut pas éliminer rapidement : comment traverser l'hiver sans recourir à des solutions provisoires risquées 206

Chapitre 18 - Ne laissez pas le problème revenir : comment maintenir votre appartement en bon état au fil des saisons 216

Chapitre 19 - Votre appartement vous surprend à nouveau : comment réagir aux nouveaux problèmes sans tout recommencer depuis le début 230

Chapitre 20 - Devenez votre propre détective thermique : comment prendre vous-même de bonnes décisions 241

INTRO

Il existe un moment, lors d'une soirée d'hiver, où l'on commence sérieusement à soupçonner son appartement de mener une guerre personnelle contre soi. Vous êtes assis sur le canapé, le radiateur fonctionne, le thermostat affiche une température tout à fait respectable et pourtant, une partie de la pièce ressemble à un endroit agréable où vivre, tandis que l'autre semble avoir été aménagée pour préparer votre organisme à une expédition polaire. Le pire endroit reste le coin de la pièce. Là où devrait normalement se trouver un fauteuil se trouve désormais un réfrigérateur invisible. Vous pouvez augmenter le chauffage, enfiler des chaussettes plus épaisses et vous envelopper dans un plaid, le froid revient toujours. Votre facture de chauffage, en revanche, ne souffre d'aucun problème de régularité. Elle arrive ponctuellement et affiche une température nettement supérieure à celle de votre salon.

À un moment donné, vous commencez à soupçonner les fenêtres. Puis la porte-fenêtre. Ensuite les murs, le sol, le plafond, les voisins et probablement l'ensemble de l'immeuble. Une pensée classique finit par s'imposer : il faudrait faire quelque chose, mais je ne vais tout de même pas entreprendre une rénovation complète simplement parce qu'il y a des courants d'air chez moi. D'autant plus que vous ne savez même pas d'où vient ce froid. Vous pourriez acheter de nouveaux joints, commander des rideaux plus épais, remplacer les fenêtres ou faire venir une entreprise qui vous proposera avec enthousiasme une solution coûtant le prix d'une petite voiture. Le problème, c'est que sans avoir identifié la véritable cause, vous risquez

de dépenser beaucoup d'argent tout en continuant à avoir froid.

Ce livre repose sur un principe simple : avant de réparer votre logement, découvrez d'abord ce qui nécessite réellement une réparation. Cela semble évident, mais une quantité étonnante de dépenses domestiques vient précisément du fait que cette étape est négligée. Vous sentez du froid près d'une fenêtre, alors vous achetez un joint. Pourtant, le problème peut venir d'un mauvais réglage de l'ouvrant, d'un raccord défectueux entre le dormant et le mur ou d'une surface froide qui transmet une sensation de froid à son environnement, sans que l'air ne circule réellement à travers elle. Les sensations peuvent être similaires, mais les solutions sont complètement différentes.

Il faut comprendre une chose importante : un appartement froid ne signifie pas nécessairement que le chauffage est insuffisant. Parfois, la chaleur s'échappe trop rapidement. Parfois, de l'air froid pénètre à l'intérieur de manière incontrôlée. Dans d'autres situations, les surfaces des murs, des sols ou des fenêtres sont tellement froides que vous ressentez un inconfort même lorsque le thermomètre affiche une température raisonnable. À cela s'ajoutent l'humidité, le fonctionnement de la ventilation, la disposition des meubles et certaines habitudes quotidiennes qui peuvent, sans que vous vous en rendiez compte, aggraver la situation.

C'est précisément pour cette raison qu'il ne suffit pas d'acheter un thermomètre et de le poser au milieu du salon. Un seul chiffre ne raconte pas toute l'histoire. Vous pouvez avoir vingt et un degrés dans une pièce et ressentir malgré tout une sensation de froid près d'un mur extérieur. Vous pouvez également disposer d'un salon correctement

chauffé, dans lequel un mouvement d'air bien perceptible apparaît à proximité de la porte-fenêtre. La différence entre ces deux situations est essentielle : dans le premier cas, il faut s'intéresser à la température des surfaces, tandis que dans le second, il faut rechercher l'endroit par lequel l'air pénètre réellement dans le logement.

Vous n'avez pas besoin, dès le départ, d'une caméra thermique professionnelle, d'un équipement de mesure sophistiqué ou de connaissances techniques acquises au terme de trois semestres d'études. Un peu de patience, un thermomètre ordinaire, une feuille de papier, éventuellement un thermomètre infrarouge et la capacité d'observer votre propre logement seront déjà très utiles. Certains problèmes peuvent être identifiés à l'aide de méthodes simples. D'autres nécessitent des vérifications plus approfondies, mais même dans ce cas, vous pourrez préparer votre échange avec un spécialiste au lieu de vous fier uniquement à l'avis de quelqu'un qui vient d'entrer chez vous et qui, après trente secondes d'observation, vous annonce qu'il faut tout remplacer.

Il sera également important d'apprendre à distinguer un courant d'air du fonctionnement normal de la ventilation. Ce n'est pas un petit détail technique que l'on peut négliger simplement parce qu'il empêche d'obtenir une température agréable. La ventilation est indispensable au renouvellement correct de l'air. Il ne faut donc pas boucher soi-même les grilles de ventilation ni supprimer les entrées d'air nécessaires. Une prudence particulière s'impose dans les logements équipés d'appareils utilisant la combustion d'un combustible. Toute modification incorrecte des circulations d'air peut présenter un danger. L'objectif n'est donc pas de transformer votre appartement en boîte hermétique dans

laquelle vous pourriez rester bien au chaud, mais de créer un environnement où l'air se renouvelle de manière maîtrisée et où le chauffage n'est pas obligé de compenser les pertes provoquées par des défauts.

Nous nous intéresserons aussi à des endroits qui échappent souvent à l'attention des détectives amateurs du froid domestique. Les angles des murs extérieurs, les abords des appuis de fenêtre, les jonctions entre les sols et les murs, les passages de tuyaux et d'installations, les coffres de volets roulants ou encore les portes donnant sur un balcon. Certains de ces endroits sont petits, mais peuvent avoir une influence réelle sur le confort. D'autres révèlent un problème de construction qu'aucun rouleau de joint acheté en promotion ne pourra résoudre, même si son emballage promet une révolution dans votre vie quotidienne.

Nous ne partirons pas non plus du principe que chaque appartement peut être amené à un état idéal pour une somme modique. Certains immeubles présentent des défauts de construction, des ponts thermiques, des raccordements mal réalisés ou des problèmes sur lesquels l'occupant n'a aucune prise directe. Si vous êtes locataire, vous ne pouvez pas simplement faire intervenir une entreprise et modifier la façade de l'immeuble. Si vous habitez dans une copropriété, certaines décisions dépendent du gestionnaire ou des autres propriétaires. Et si votre budget est limité, vous devrez déterminer raisonnablement quelles interventions sont les plus pertinentes et lesquelles vous pouvez réellement effectuer vous-même.

Cela ne signifie pas pour autant que vous êtes condamné à passer vos soirées en manteau dans votre propre salon. Dans de nombreux cas, il est possible d'améliorer le confort

sans entreprendre de grands travaux. Parfois, un réglage correct d'une fenêtre, le remplacement d'un joint usé, la remise en état d'une baguette de finition, le déplacement d'un meuble qui bloque la circulation de l'air chaud ou un réglage plus adapté du chauffage suffisent. Dans d'autres situations, une intervention professionnelle sera nécessaire. Mais au moins, vous saurez ce que vous pouvez attendre de l'artisan et comment vérifier si la solution proposée correspond véritablement au problème identifié.

Nous avancerons selon un principe simple : d'abord observer, ensuite comprendre, enfin agir. Au lieu d'acheter cinq produits différents et de les tester à la manière d'une loterie financière, vous apprendrez à déterminer d'où vient le froid, à quels moments il apparaît et quelles conditions favorisent son apparition. Vous découvrirez comment évaluer l'étanchéité des fenêtres et des portes, repérer les zones habituelles de déperdition thermique, comprendre le rôle de la ventilation et distinguer un simple inconfort des signes qui peuvent révéler un problème plus sérieux, comme une infiltration d'humidité ou le développement de moisissures.

Nous changerons également votre manière de penser le chauffage domestique. Une température plus élevée sur le thermostat ne signifie pas toujours un meilleur confort. Parfois, c'est simplement une façon d'augmenter les dépenses sans régler la cause du problème. Un logement correctement diagnostiqué permet de prendre des décisions plus raisonnables : déterminer ce qu'il faut réparer immédiatement, ce qu'il convient de surveiller, ce qu'il ne faut pas modifier soi-même et à quel moment il devient judicieux de faire appel au gestionnaire de l'immeuble ou à un spécialiste.

Vous n'avez pas besoin de devenir expert en physique du bâtiment. Vous n'avez pas besoin de connaître tous les coefficients d'isolation des matériaux ni de comprendre chaque élément de la construction d'une fenêtre. Il suffit d'apprendre à poser les bonnes questions et à vérifier les réponses directement chez vous. C'est beaucoup plus utile qu'un nouvel achat d'appareil qui promet de résoudre tous vos problèmes grâce à trois boutons et à une application qui réclame déjà une mise à jour.

Car votre appartement devrait être un endroit où vous pouvez vous reposer, et non un espace dans lequel vous découvrez régulièrement de nouvelles zones climatiques. Votre facture de chauffage vous rappelle déjà suffisamment que nous vivons sur une planète où la chaleur n'est pas un service gratuit. Inutile de financer en plus le chauffage du trottoir sous vos fenêtres, le refroidissement des angles de vos pièces et les échanges d'air incontrôlés.

Alors, avant d'augmenter une nouvelle fois le thermostat, d'enfiler vos pantoufles et de commencer à envisager un déménagement dans un pays plus chaud, prenez le temps de regarder attentivement autour de vous. Le problème se trouve peut-être beaucoup plus près que vous ne le pensez. Et sa solution ne nécessitera peut-être ni rénovation complète, ni crédit bancaire, ni adieu définitif à vos économies.

Il suffit de commencer par trouver l'endroit par lequel votre chaleur a décidé de déménager sans même vous donner son préavis.

Chapitre 1 - Le froid n'est pas toujours un courant d'air

La plus grande erreur lorsqu'on cherche l'origine du froid dans un appartement consiste à supposer que, puisqu'il fait froid, il doit forcément y avoir un courant d'air quelque part. C'est intuitif, rassurant et souvent faux. On ressent du froid près d'une fenêtre, alors on soupçonne un joint défectueux. On a froid aux pieds, alors on accuse la cave. Dans un angle de la chambre, la température semble plus basse et l'on commence à se demander si ce mur n'aurait pas, par hasard, un conflit personnel avec le système de chauffage central. Pourtant, la véritable cause peut être complètement différente de celle que nous suggère notre première impression.

Imaginez deux appartements. Dans le premier, le thermomètre indique vingt degrés, mais on sent nettement de l'air froid circuler près de la fenêtre. Dans le second, il fait également vingt degrés, les fenêtres sont étanches, aucun courant d'air n'est perceptible et pourtant, la personne assise près du mur extérieur grelotte. Dans les deux cas, les occupants diront qu'ils ont froid. Cependant, dans le premier appartement, le problème vient probablement d'une circulation d'air incontrôlée, tandis que dans le second, il peut être lié à la basse température de la surface du mur, qui influence la sensation de confort thermique. Conseiller les mêmes joints aux deux personnes serait à peu près aussi judicieux que de prescrire le même médicament à tous les patients sous prétexte qu'ils se plaignent tous de ne pas se sentir bien.

Pour identifier efficacement l'origine du problème, il faut d'abord comprendre que le mot « froid » décrit une sensation et non une défaillance précise. Le corps humain n'est pas un instrument de mesure particulièrement précis. Il ne possède pas d'écran indiquant si l'inconfort provient du mouvement de l'air, d'une surface froide, de l'humidité ou d'un chauffage inégal. Il vous signale simplement que les conditions à l'endroit où vous vous trouvez ne sont pas confortables. Pour le reste, il faut observer.

L'air qui s'échappe et l'air qui circule

Le premier phénomène qu'il convient de reconnaître est le véritable courant d'air. Il apparaît lorsque l'air se déplace d'une manière perceptible pour une personne. Il peut être provoqué par un défaut d'étanchéité d'une fenêtre, d'une porte-fenêtre, de la jonction entre un dormant et un mur ou de tout autre endroit par lequel l'air pénètre dans le logement. La fuite n'a pas nécessairement besoin d'être importante. Une petite zone mal étanche peut suffire à provoquer un inconfort localisé, particulièrement lorsque vous vous trouvez juste à côté.

Une caractéristique typique de cette situation est que le froid apparaît à un endroit précis et que vous pouvez souvent constater une différence en déplaçant votre main, en reculant votre fauteuil ou en fermant la porte de la pièce. Parfois, vous ressentez le froid uniquement au niveau des chevilles, parfois à hauteur des épaules. Il arrive que l'air entre par le bord inférieur de la fenêtre, circule le long du sol et ne se fasse réellement sentir que plusieurs mètres plus loin. Vous pouvez alors avoir l'impression que le froid apparaît au milieu de la pièce, alors que son origine se trouve près du mur.

Cependant, tout mouvement d'air ne signifie pas qu'il existe un défaut d'étanchéité. L'air se déplace également sous l'effet des différences de température. L'air chaud a tendance à monter, tandis que l'air plus froid descend. Des mouvements naturels de convection se produisent ainsi dans une pièce. Ils sont particulièrement visibles à proximité des fenêtres froides. L'air qui entre en contact avec une vitre froide se refroidit, devient plus dense et descend vers le sol. Ce phénomène peut donner l'impression d'un courant d'air, même lorsque la fenêtre est parfaitement étanche.

Cette distinction est importante. Si vous remplacez les joints d'une fenêtre déjà étanche, vous ne supprimerez pas un phénomène provoqué par le refroidissement de l'air au contact de la vitre. Vous pourriez même perturber le fonctionnement de la ventilation si vous commencez à rendre hermétiques, sans réfléchir, tous les endroits susceptibles de laisser entrer de l'air. Il est donc beaucoup plus important de comprendre la direction et l'origine du mouvement de l'air que de simplement repérer l'endroit où vous ressentez du froid.

Un mur froid ne laisse pas nécessairement passer l'air

Le deuxième phénomène important est la basse température d'une surface. Vous pouvez avoir des fenêtres étanches, des portes en bon état et un chauffage qui fonctionne correctement, tout en ressentant du froid près d'un mur extérieur. Cela s'explique par le fait que le confort thermique ne dépend pas uniquement de la température de l'air, mais également de celle des surfaces qui entourent votre corps.

Imaginez que vous soyez assis dans un fauteuil au milieu du salon. Autour de vous se trouvent des murs intérieurs, un sol et un plafond relativement chauds. La température de

l'air est agréable. Maintenant, déplacez votre fauteuil contre un mur extérieur dont la température est nettement plus basse en hiver. L'air de la pièce peut conserver exactement la même température, mais votre corps commence à céder davantage de chaleur en direction de cette surface froide. Résultat : vous ressentez un inconfort alors même que le thermomètre n'a pas bougé d'un seul degré.

C'est précisément pour cette raison que certaines personnes affirment : « Près de ce mur, on dirait qu'il fait cinq degrés de moins », alors qu'une vérification montre que la différence de température de l'air est faible. La sensation est réelle, mais son interprétation n'est pas nécessairement correcte. Un mur peut être froid sans laisser passer le moindre courant d'air.

Les angles des murs extérieurs méritent une attention particulière. Ce sont des endroits où deux éléments de l'enveloppe du bâtiment se rejoignent et où la géométrie de la construction peut favoriser l'apparition de ponts thermiques localisés. Un pont thermique est une zone dans laquelle la chaleur circule plus facilement que dans les parties voisines de la paroi. Il peut être provoqué par la structure du bâtiment, la manière dont les raccordements ont été réalisés, une discontinuité de l'isolation ou un détail architectural particulier. Tout angle froid ne constitue pas automatiquement un défaut de construction, mais une surface nettement plus froide à cet endroit mérite d'être examinée.

Le problème peut devenir particulièrement visible en hiver, lorsque la différence entre les températures intérieure et extérieure est importante. Si des taches sombres, de l'humidité ou une odeur de renfermé apparaissent également dans un angle, il ne faut pas se contenter

d'augmenter le chauffage. Une température de surface trop basse peut favoriser la condensation de la vapeur d'eau et une humidité persistante augmente le risque de développement de moisissures. Dans une telle situation, il faut rechercher l'origine de l'humidité, et non simplement rafraîchir l'apparence du mur avec une nouvelle couche de peinture.

Quand la chaleur n'arrive pas là où elle devrait

La troisième source d'inconfort est un chauffage inégal. Un appartement peut disposer d'un système de chauffage parfaitement fonctionnel sans que celui-ci garantisse des conditions identiques dans chaque recoin. Un radiateur installé sous une fenêtre chauffe l'air qui se déplace ensuite dans la pièce. Si cette circulation est entravée, certaines zones peuvent rester sensiblement plus froides.

Vérifiez que votre radiateur n'est pas dissimulé derrière un rideau épais, un habillage décoratif ou un meuble volumineux. Il ne s'agit pas d'aménager chaque intérieur selon le catalogue d'un installateur, mais simplement de laisser suffisamment d'espace pour permettre à l'air de circuler librement. Si l'air chaud reste emprisonné juste au-dessus du radiateur, le chauffage risque d'être moins efficace pour assurer le confort de l'ensemble de la pièce.

La position du radiateur joue également un rôle. Une température élevée à proximité de celui-ci ne signifie pas que toute la pièce est chauffée uniformément. Vous pouvez avoir un radiateur brûlant et une zone froide près du mur opposé. Avant de soupçonner une panne de l'installation, vérifiez la répartition des températures à plusieurs endroits et comparez-les dans des conditions similaires.

Parfois, le problème vient effectivement du fonctionnement de l'installation, par exemple d'une circulation incorrecte de l'eau de chauffage ou d'un mauvais réglage. Si le radiateur n'est chaud que sur une partie de sa surface, ne chauffe pas malgré un réglage approprié ou se comporte différemment des autres radiateurs du logement, il est préférable de consulter le gestionnaire de l'immeuble ou un professionnel. Manipuler les vannes au hasard peut compliquer l'identification du problème, particulièrement lorsque vous ne connaissez pas la configuration de l'installation.

L'humidité et la température sont deux choses différentes

Un autre élément de cette équation est l'humidité de l'air. On lui attribue souvent un rôle excessif, comme si elle constituait l'explication universelle de tous les inconforts hivernaux. En réalité, l'humidité influence la perception des conditions thermiques, mais elle ne remplace pas l'analyse de la température et des mouvements d'air.

Dans une pièce très humide, de la condensation peut apparaître sur les surfaces froides. La vapeur d'eau présente dans l'air peut se déposer sous forme de gouttelettes sur les vitres, les cadres de fenêtres ou certaines parties des murs dont la température est suffisamment basse. Cela ne signifie pas automatiquement que chaque fenêtre embuée révèle un défaut de construction. Il faut tenir compte de la fréquence du phénomène, de sa durée et de son éventuelle apparition sur d'autres surfaces.

À l'inverse, un air trop sec peut provoquer un inconfort au niveau des muqueuses et de la peau. Cette sensation est parfois confondue avec un malaise général lié à la température. C'est pourquoi il est utile de mesurer à la fois la

température et l'humidité, plutôt que de tirer des conclusions à partir de ses seules impressions.

N'oubliez pas non plus que l'humidité présente dans un logement peut avoir différentes origines. Elle est produite par les activités quotidiennes comme la cuisine, les douches ou le séchage du linge, mais peut également provenir d'une fuite dans une installation ou d'une infiltration d'eau depuis l'extérieur. Si des zones humides persistent, ne partez pas du principe qu'il suffira d'ouvrir plus souvent la fenêtre. Il faut d'abord déterminer d'où vient cette eau.

Un premier diagnostic sans équipement spécialisé

Avant de commencer à acheter des appareils de mesure, faites une observation simple. Choisissez la pièce dans laquelle vous ressentez le plus souvent le froid. Déplacez-vous lentement le long des murs, des fenêtres et des portes, en prêtant attention aux endroits précis où apparaît l'inconfort. Ne décrivez pas toute la pièce par une seule phrase. Essayez de localiser les zones concernées.

Vérifiez ensuite si la sensation change selon la hauteur. Si le froid est plus perceptible près du sol, il peut être lié à la descente de l'air refroidi ou à l'entrée d'air froid dans la partie inférieure de la pièce. S'il apparaît principalement à hauteur du torse, il peut être utile d'examiner les surfaces proches et les mouvements d'air. Ce n'est pas encore un diagnostic, mais cela permet de réduire le champ des recherches.

Vous pouvez également utiliser une fine bande de papier ou un mouchoir léger pour repérer les mouvements d'air à proximité d'un endroit suspect. Tenez-le à faible distance de la jonction entre le cadre de la fenêtre et le mur, du bord de l'ouvrant ou d'une porte. Observez si le papier s'incline de

manière répétée. Ce test reste indicatif. Le mouvement du papier peut également être provoqué par la convection naturelle. Ne considérez donc pas une observation isolée comme une preuve de défaut d'étanchéité.

Il est utile de répéter cette vérification dans différentes conditions. Si le problème apparaît principalement lorsque le vent souffle fort, l'hypothèse d'une infiltration d'air depuis l'extérieur devient plus plausible. S'il se manifeste même par temps calme et toujours aux mêmes endroits, il convient également d'examiner la température des surfaces et la répartition du chauffage.

La compétence la plus importante consiste à distinguer ce que vous avez réellement observé de ce que vous en avez déduit. « Je ressens du froid près de la fenêtre » est une observation. « La fenêtre n'est pas étanche » est déjà une hypothèse. « Il faut remplacer la fenêtre » est une proposition de solution. Entre ces trois affirmations se trouve tout l'espace du diagnostic raisonnable, que beaucoup de personnes franchissent avec une détermination impressionnante.

N'achetez pas une solution avant de connaître le problème

Dans la pratique, vous pouvez rencontrer plusieurs types de froid simultanément. Une fenêtre mal étanche peut laisser entrer de l'air froid, tandis que l'angle froid situé juste à côté peut présenter une température de surface anormalement basse. Le radiateur peut être masqué, empêchant la chaleur de se répartir uniformément. Dans un tel appartement, un seul achat ne résoudra pas tous les problèmes.

Ne commencez donc pas par choisir des produits. Commencez par identifier le phénomène. Si vous ressentez

un mouvement d'air évident, examinez l'étanchéité et le trajet de cet air. Si la surface d'un mur est nettement plus froide que les autres, intéressez-vous à l'isolation et aux éventuels ponts thermiques. Si le problème concerne toute la pièce, vérifiez le fonctionnement du chauffage, de la ventilation et les conditions générales du logement.

Vous n'avez pas besoin de savoir immédiatement quelle est la bonne explication. Il suffit de cesser de considérer tous les symptômes comme un seul et même problème baptisé « il y a des courants d'air chez moi ». C'est le premier pas vers une intervention raisonnable, mais aussi le meilleur moyen d'éviter de dépenser plusieurs centaines d'euros pour découvrir que le seul résultat des réparations est un joint tout neuf et un angle toujours aussi froid.

Chapitre 2 - Votre appartement à la loupe : repérer les endroits où la chaleur s'échappe

Beaucoup de personnes commencent à rechercher les déperditions de chaleur dans leur appartement par l'endroit qui semble le plus évident : la fenêtre. C'est compréhensible. Une fenêtre est visible, on peut s'en approcher, toucher son cadre et ressentir le froid. Elle présente également un avantage sur les murs : les fabricants proposent une multitude de produits promettant d'améliorer son étanchéité. Il suffit d'entrer dans un magasin de bricolage pour avoir, au bout de quelques minutes, l'impression d'être sur le point de résoudre tous les problèmes de son logement avec un rouleau de caoutchouc et du ruban adhésif.

Le problème, c'est que la fenêtre n'est pas toujours la principale responsable. Elle est parfois simplement l'élément le plus suspect de la pièce parce qu'elle se trouve à l'endroit où vous ressentez le froid. Pourtant, la chaleur peut s'échapper par la jonction entre la fenêtre et le mur, l'espace situé près de l'appui, le coffre du volet roulant, la porte-fenêtre ou une partie de la paroi extérieure. Vous pouvez également ressentir du froid à cause de la température d'une surface, sans qu'il y ait réellement d'air froid qui pénètre dans la pièce.

Au lieu de commencer une chasse au coupable unique, considérez donc l'ensemble de votre appartement comme un espace qui mérite une inspection méthodique. Vous n'avez besoin ni d'une combinaison de technicien ni d'une valise remplie d'appareils électroniques. Vous avez besoin

d'une méthode qui vous permette de comparer les différents endroits, de repérer les symptômes récurrents et de ne pas tirer de conclusions après les trente premières secondes d'observation.

Commencez par un plan, pas par des achats

Le premier outil de diagnostic peut avoir une apparence étonnamment peu professionnelle. Une feuille de papier, un stylo et un schéma de votre appartement suffisent. Il n'a pas besoin d'être architecturalement exact. L'essentiel est de représenter les pièces, les fenêtres, les portes-fenêtres, les radiateurs et les murs extérieurs.

Sur ce plan, indiquez les endroits où vous ressentez régulièrement du froid. N'inscrivez pas encore les causes supposées. Notez simplement : froid près de la fenêtre du salon, angle froid dans la chambre, sol froid le long du mur extérieur, inconfort à proximité de la porte d'entrée. Vous pouvez utiliser différents symboles si les symptômes ne sont pas les mêmes. Le plus important est de ne pas mélanger les observations et les diagnostics.

Pourquoi est-ce si important ? Parce que notre mémoire est très sélective. Lorsque vous rentrez chez vous après une longue journée, vous vous souvenez surtout de l'endroit où vous avez eu le plus froid. Vous pouvez être persuadé que le problème concerne uniquement le salon, alors que le même phénomène se produit également dans deux autres pièces. Ce n'est qu'en reportant tous ces éléments sur un plan que vous remarquerez que les zones froides se situent, par exemple, le long d'un même mur extérieur ou à proximité de raccordements de construction similaires.

Ce schéma permet également de constater les différences entre les pièces. Si une chambre est nettement

plus chaude qu'une autre alors que la température extérieure est comparable, il vaut la peine de se demander ce qui les distingue. Cela peut être leur orientation, la surface vitrée, leur exposition au vent, le mode de chauffage ou la disposition des meubles. Le plan ne répondra pas à toutes vos questions, mais il vous évitera de vérifier votre appartement de manière désordonnée.

Ne mesurez pas la température au hasard

La deuxième étape consiste à effectuer quelques mesures simples. L'erreur la plus fréquente est de placer un thermomètre n'importe où et de considérer son résultat comme la température de toute la pièce. Or, la valeur affichée dépend de l'endroit où se trouve l'appareil. Un thermomètre posé sur un appui de fenêtre peut indiquer une température différente de celle mesurée par un appareil placé à peu près au milieu de la pièce. Il en va de même pour un capteur installé directement au-dessus d'un radiateur.

Choisissez un emplacement représentatif dans la pièce, éloigné du radiateur, de la fenêtre, des portes donnant sur l'extérieur et de l'exposition directe au soleil. Placez-y le thermomètre à une hauteur proche de celle à laquelle vous vous trouvez habituellement lorsque vous occupez la pièce. Laissez l'appareil stabiliser sa mesure conformément aux instructions du fabricant. Notez la température ainsi que l'heure de la mesure.

Effectuez ensuite des mesures supplémentaires aux endroits où vous ressentez du froid. Si vous disposez d'un deuxième thermomètre, vous pouvez comparer les valeurs simultanément. Si vous n'en avez qu'un, déplacez-le d'un point à l'autre, en gardant à l'esprit que l'appareil a besoin d'un certain temps pour s'adapter aux nouvelles conditions.

Ne considérez pas la première valeur affichée après son déplacement comme un résultat fiable.

Il est également important de conserver des conditions comparables lors des mesures. Si vous effectuez la première mesure juste après une longue aération et la seconde après plusieurs heures de fonctionnement du chauffage, la différence peut être liée aux circonstances plutôt qu'aux caractéristiques de l'endroit étudié. Notez donc si le radiateur fonctionnait, si les fenêtres avaient été ouvertes, quelles étaient les conditions météorologiques et si des personnes se trouvaient dans la pièce.

Vous n'avez pas besoin de créer un tableau de suivi compliqué. Un relevé simple suffit :

- La date et l'heure de la mesure.
- La température de l'air à l'endroit choisi.
- La température à l'endroit où vous ressentez du froid.
- Le taux d'humidité approximatif, si vous disposez d'un hygromètre.
- Les conditions extérieures et l'état du chauffage.

Après quelques jours, vous commencerez à remarquer des régularités. Si le froid apparaît principalement lorsque le vent souffle fort, il est intéressant d'examiner plus attentivement l'étanchéité du logement. S'il se manifeste indépendamment des conditions météorologiques, son origine peut être liée à la température des surfaces ou au fonctionnement du chauffage.

Examinez la fenêtre, mais ne vous arrêtez pas à la vitre

Une fenêtre se compose de nombreux éléments, et chacun peut avoir une influence sur le confort thermique. Commencez votre inspection par l'ouvrant, le cadre, les

joints et la jonction entre l'ensemble de la structure et le mur. Ne vous concentrez pas uniquement sur le vitrage : même une excellente vitre ne garantit pas un bon confort si l'air pénètre dans le logement à cause d'une mauvaise installation.

Ouvrez la fenêtre et examinez les joints sur tout leur périmètre. Observez leur état, leur continuité, les éventuelles fissures, déformations et parties qui auraient pu sortir de leur rainure. Les joints anciens peuvent perdre leur élasticité et ne plus assurer une pression suffisante contre le cadre. Cela ne signifie cependant pas que chaque irrégularité visible nécessite un remplacement immédiat.

Vérifiez également que l'ouvrant se ferme correctement. Frotte-t-il contre le cadre ? La poignée fonctionne-t-elle sans difficulté ? Remarquez-vous des espaces irréguliers ? La fenêtre semble-t-elle bien plaquée sur tout son périmètre ? Si la fermeture nécessite une force importante ou si la poignée se comporte de manière inhabituelle, il peut être judicieux de faire contrôler le réglage de la quincaillerie.

Évitez toutefois de régler tous les éléments au hasard. De nombreuses fenêtres possèdent des mécanismes de réglage, mais leur conception et leur fonctionnement dépendent du système utilisé. Tourner des éléments sans savoir à quoi ils servent peut dégrader le fonctionnement de l'ouvrant ou endommager la quincaillerie. Si vous n'êtes pas certain de la procédure, consultez les instructions du fabricant ou faites appel à un service de maintenance.

Le point suivant est la jonction entre le cadre et la maçonnerie. Examinez l'endroit où la fenêtre rencontre le mur et l'appui. Recherchez les fissures visibles, les manques de matériau, les zones décollées et les traces de réparations antérieures. Les angles ainsi que la partie inférieure de la

structure méritent une attention particulière. C'est précisément à ces endroits que peuvent apparaître des problèmes liés à la qualité de la pose.

Examinez également l'espace situé sous l'appui de fenêtre. Si vous y remarquez des fissures, des infiltrations d'air évidentes ou des traces d'humidité, ne les recouvrez pas immédiatement avec une baguette décorative. Déterminez d'abord ce qui se trouve sous la surface. Une baguette peut améliorer l'apparence, mais elle ne résoudra pas un problème d'étanchéité au niveau du raccordement.

Les portes-fenêtres et les portes d'entrée ont leurs propres points faibles

Les portes-fenêtres sont souvent considérées comme de grandes fenêtres, mais elles présentent en pratique plusieurs points supplémentaires qui méritent d'être examinés. Elles sont utilisées fréquemment, leurs ouvrants peuvent être lourds et la fermeture ainsi que la compression des joints dépendent de l'état de la quincaillerie. Un mauvais contact peut provoquer des courants d'air localisés, particulièrement perceptibles près du sol.

Examinez le bord inférieur de l'ouvrant, la zone des charnières et le côté de la serrure. Vérifiez que la porte se ferme sans résistance et que les joints ne sont pas endommagés. Si vous avez l'impression qu'un flux d'air froid apparaît près du sol, inspectez également la jonction entre le seuil et le revêtement de sol. Un défaut de pose peut se trouver à cet endroit et ne sera pas corrigé par le simple remplacement du joint.

Les portes d'entrée méritent elles aussi votre attention, particulièrement lorsqu'elles donnent directement sur une cage d'escalier ou une partie non chauffée de l'immeuble.

Examinez leur périmètre, l'état des joints, le seuil et le contact avec le dormant. Observez si le froid apparaît uniquement lorsque la porte est fermée ou s'il est également perceptible dans d'autres parties de l'entrée.

Ne partez cependant pas du principe que toute différence de température près d'une porte signifie qu'elle est défectueuse. La cage d'escalier peut présenter des conditions thermiques différentes de celles de votre appartement et l'ouverture de la porte provoque un échange d'air temporaire. Ce qui compte, c'est de déterminer si un flux d'air net et répétitif continue à traverser le pourtour de la porte une fois celle-ci fermée.

Murs, angles et sols : les endroits que l'on ne remarque pas au premier regard

Après avoir examiné les fenêtres et les portes, passez aux murs extérieurs. Portez une attention particulière aux angles, aux jonctions entre les murs et le plafond, aux zones proches du sol ainsi qu'aux endroits où passent les installations. Dans certains appartements, le problème se situe à proximité de poteaux porteurs, de linteaux ou de jonctions entre différents matériaux de construction.

Vous n'avez pas besoin de connaître la structure de l'immeuble pour repérer des signes inquiétants. Si une partie du mur est nettement plus froide, si de l'humidité apparaît ou si la surface change de couleur, indiquez-le sur votre plan. Ne dissimulez pas cet endroit derrière une grande armoire et ne considérez pas le meuble comme une solution au problème. Une circulation d'air réduite à proximité d'une surface froide peut ralentir son séchage et favoriser la persistance de l'humidité.